

« Paray nous requinque ! »

Paray-le-Monial tient une place particulière dans notre vie et pour notre famille. Nous y allons régulièrement depuis 25 ans pour participer à une session d'été de la communauté de l'Emmanuel. Cette halte spirituelle nous montre le visage joyeux, jeune et vivant d'une Église que beaucoup voudraient dépeindre comme dépassée et inutile.



▲ Paray-le-Monial, est un haut lieu spirituel au rayonnement international. 20 000 personnes participent chaque été aux sessions organisées par la Communauté de l'Emmanuel.

Une session s'articule autour d'une louange joyeuse, de la messe quotidienne bien sûr (à laquelle il n'est pas rare d'y voir des évêques et des dizaines de prêtres), de temps d'enseignements et de carrefours. Les enfants de tous âges sont pris en charge toute la journée (ils retrouvent généralement leurs parents pour le repas) et vivent des temps adaptés à leur âge. Il ne s'agit pas de garderie mais bien d'activités destinées à les rapprocher ou leur faire découvrir Jésus.

Les membres de la communauté de l'Emmanuel organisent et réalisent tous les services permettant aux sessions de fonctionner (accueil, logement, cuisine, vaisselle, sécu-

rité, propreté, service enfants, écoute, groupes de partage et de miséricorde, veillées, chants et musique, liturgie, librairie, etc.). Ils agissent discrètement et de façon totalement désintéressée pour le bien des participants afin que ces derniers réalisent de quel amour Dieu les aime. Les participants sont également invités à prendre part, quelques heures durant, à un service de leur choix afin de toucher du doigt la joie que procure le don de soi pour le bien-être de l'autre. Autrement dit, la charité en actes.

Nous avons assisté cette année à la première session du 10 au 14 juillet. Elle était plus particulièrement tournée vers l'accueil des personnes handicapées. En tant que membres de

la communauté de l'Emmanuel, mon épouse et moi étions en service (elle auprès de 236 enfants de 8 à 11 ans (!) et moi à la vaisselle-cuisine). Les rencontres furent belles et enrichissantes. La phrase qui m'a marqué est sans conteste celle de saint Jean-Paul II, rapportée durant un enseignement donné par Jean-Christophe Parisot de Bayard et Philippe de Lachapelle (directeur de la fondation OCH – Office chrétien des personnes handicapées) : « *Nul n'est assez pauvre pour n'avoir rien à donner, nul n'est assez riche pour n'avoir rien à recevoir* ».

Mon épouse apprécie particulièrement ces journées avec les enfants, qui débutent par la louange pour être suivies de

temps de catéchisme, de partages en équipe, jeux et bricolages. Elle a été particulièrement marquée par la simplicité de leur confiance et foi en les voyant participer généreusement à la messe quotidienne et courir vers un prêtre pour vivre le sacrement de la réconciliation.

L'adoration eucharistique permanente et la grande disponibilité des prêtres, notamment dans le sacrement de la réconciliation, sont de puissants soutiens à notre foi.

Paray nous requinque ! Paray nous fortifie pour aborder la rentrée en nous recentrant sur l'essentiel !

Bruno et Sabine